

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves
CLIMAT: L'ONU S'ATTEND À UNE NOUVELLE HAUSSE DES TEMPÉRATURES JUSQU'EN 2024

La température moyenne du globe de chacune des années de la période 2020-2024 devrait être supérieure d'au moins 1°C à l'ère pré-industrielle, avec des pics probables dépassant les +1,5°C, a indiqué jeudi l'ONU. Selon les nouvelles prévisions climatologiques publiées par l'Organisation météorologique mondiale (OMM), au cours de la période 2020-2024, presque toutes les régions, à l'exception de certaines zones océaniques australes, devraient connaître des températures supérieures aux valeurs récentes.

PÉROU : ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLE ET LÉGISLATIVES EN AVRIL 2021

Le président péruvien Martin Vizcarra a convoqué mercredi des élections présidentielle et législatives conjointes le 21 avril 2021, marquant le début officiel du processus électoral quinquennal au Pérou. M. Vizcarra ne peut se représenter à sa succession. Le président a signé le décret appelant aux élections générales et précisé qu'il sera publié jeudi dans le journal officiel. "Nous respectons la loi. Nous aurons d'ici un peu plus de neuf mois un changement d'autorité", a-t-il dit.

INDONÉSIE : UN FRANÇAIS SOUPÇONNÉ D'ABUS SEXUELS SUR PLUS DE 300 MINEURS ARRÊTÉS

Un retraité français soupçonné d'abus sexuels sur plus de 300 mineurs a été arrêté à Jakarta et risque une lourde peine de prison, voire la peine capitale, ont annoncé les autorités indonésiennes hier. La police indonésienne a arrêté l'homme âgé de 65 ans fin juin dans un hôtel de la capitale indonésienne avec deux jeunes filles mineures dans sa chambre.

Nigeria : 35 soldats tombent dans une embuscade

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)
Libreville/Gabon

Le groupe Etat Islamique en Afrique de l'Ouest (Iswap) vient encore de faire des victimes au sein de l'armée nigérienne. Trente-cinq soldats ont été tués et 30 sont toujours portés disparus dans l'attaque jihadiste contre un convoi militaire mardi dans le nord-est du Nigeria, selon un nouveau bilan cité hier par des sources sécuritaires.

Des combattants présumés du groupe Iswap ont tendu une embuscade à des soldats sur une route située à 40 kilomètres de Maiduguri, la capitale de l'Etat du Borno. Un précédent bilan faisait état de 23 soldats tués. "D'autres corps ont été retrouvés", a déclaré une source militaire sous couvert d'anonymat. "L'embuscade nous a pris par surprise. Les terroristes se cachaient le long de la route et ont ouvert le feu sur le convoi au moment de son passage", a-t-elle expliqué. "Nous avons perdu 35 soldats, 18 sont blessés et 30 sont toujours portés disparus", a ajouté cette source.

Une autre source au sein des milices civiles qui combattent aux côtés de l'armée a confirmé ce nouveau bilan. "On ignore si les 30 soldats disparus sont toujours en vie ou non", a déclaré cette source. Les jihadistes qui ont fait exploser un char blindé, ont également saisi huit pickups surmontés de mitrailleuses, du matériel militaire et des équipements de communication. L'armée nigérienne a confirmé cette attaque dans un communiqué faisant état seulement de deux soldats tués et quatre blessés, ajoutant que 17 insurgés ont été abattus pendant les combats. Elle assure que le nord-est du Nigeria n'est plus en proie aux violences des groupes jihadistes, néanmoins des dizaines, voire des centaines de soldats ont été tués ces dernières années dans des attaques similaires menées par Iswap. Cette faction dissidente du groupe jihadiste de Boko Haram est particulièrement active depuis sa création en août 2016 et mène également des raids réguliers contre les employés d'ONG locales et internationales.



Les islamistes ont fait de nombreuses victimes dans l'armée nigérienne.

Plus de 36 000 personnes ont été tuées depuis 2009 dans les violences dans la région et plus de deux millions de personnes ne

peuvent toujours pas regagner leur foyer. Les Nations unies estiment que près de 7 millions de personnes dépendent de l'aide

humanitaire pour survivre dans la région du lac Tchad, région à genoux après 10 ans de conflit contre les groupes jihadistes.

L'armée tchadienne meurtrie également...



Des troupes tchadiennes au cours d'une patrouille.

J.O. (sources : AFP)
Libreville/Gabon

L'armée tchadienne est en deuil. Elle est à nouveau meurtrie par une attaque jihadiste trois mois après avoir assuré avoir chassé les éléments de Boko Haram de son territoire. Mercredi dernier, au moins huit de ses soldats ont été tués et une dizaine blessés au passage de leur

véhicule sur une mine. L'armée du maréchal Idriss Déby Itno n'avait pas essuyé de perte sanglante depuis la terrible attaque d'une de ses bases à Bohoma le 23 mars, où 98 soldats avaient péri.

Dans la foulée, elle avait lancé une vaste offensive militaire en représailles, jusqu'en profondeur au Niger et au Nigeria. A son terme, le président Déby,

au pouvoir depuis trente ans, avait assuré qu'il n'y avait "plus un seul jihadiste sur l'ensemble de la zone insulaire" de la province du lac au Tchad. Mais mercredi, "huit soldats tchadiens sont morts et 21 autres ont été blessés dans l'explosion de leur véhicule à son passage sur une mine de Boko Haram", ont déclaré deux hauts responsables de l'armée tchadienne, sous couvert d'anonymat. Selon une autorité locale et une source sécuritaire nigérienne, le bilan est de 9 morts. Les sources tchadiennes attribuent cette attaque aux "éléments de Boko Haram" et la source nigérienne en fait porter la responsabilité au groupe Etat islamique en Afrique de l'Ouest (Iswap), faction ayant fait scission en 2016 du groupe Boko Haram. Les autorités tchadiennes ne font pas la différence entre Boko Haram et Iswap, qualifiant indifféremment les combattants jihadistes comme des éléments de Boko Haram.